



Portant un casque de conducteur de tank, l'auteur se prépare à une expédition.

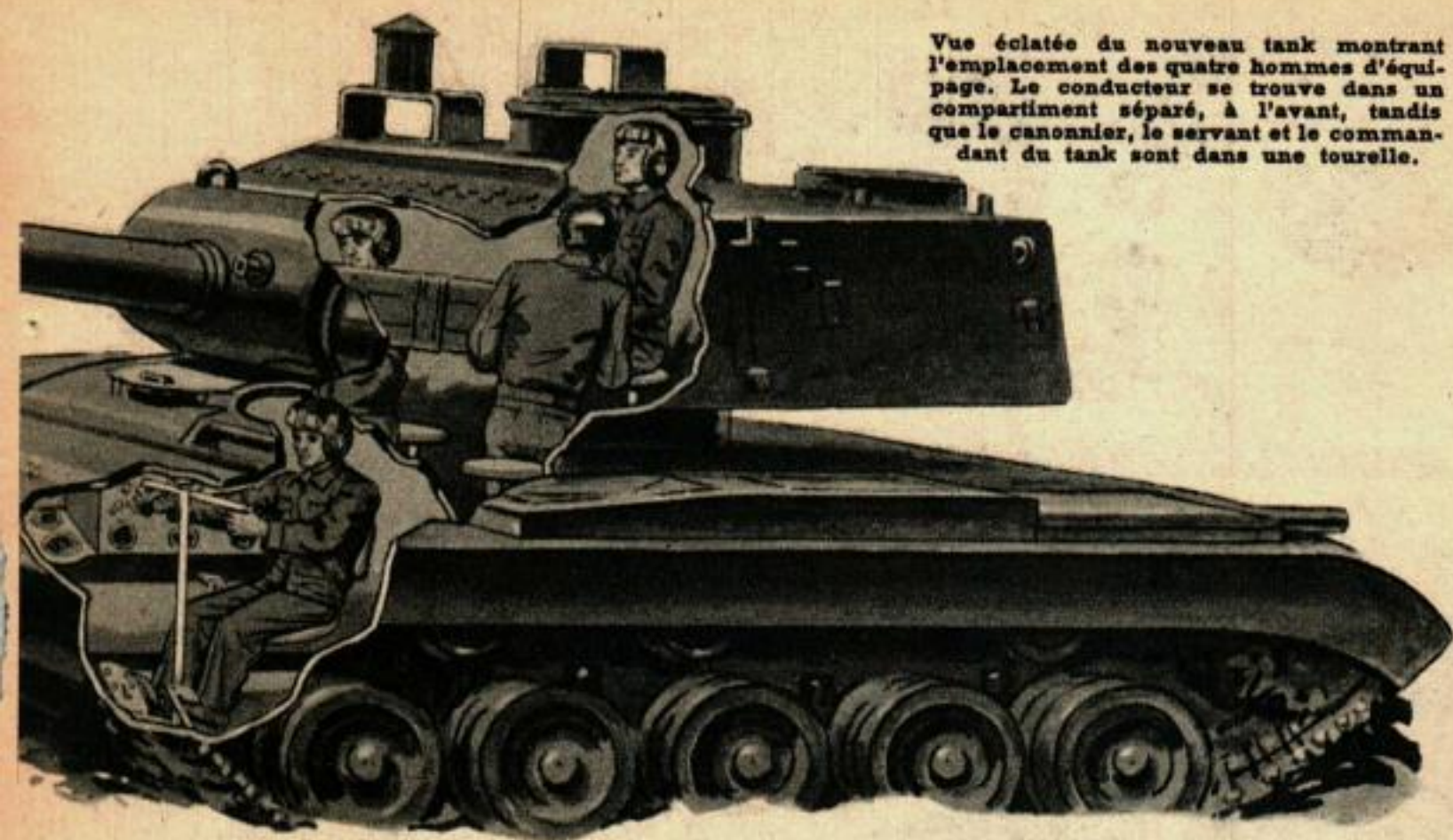


## *Les Essais d'un nouveau Tank:* **Le WALKER BULLDOG**

Léger mais résistant, le T-41 a une silhouette vraiment basse.



Vue éclatée du nouveau tank montrant l'emplacement des quatre hommes d'équipage. Le conducteur se trouve dans un compartiment séparé, à l'avant, tandis que le canonnier, le servant et le commandant du tank sont dans une tourelle.



**L**ES usines américaines ont commencé la production d'un blindé à grande vitesse, d'une grande puissance offensive et défensive.

Et vous pouvez m'en croire : sur la piste expérimentale de l'usine Cadillac, à la lisière de Cleveland, je viens de piloter le dernier et le plus léger des cuirassés terrestres, le premier véhicule blindé qui soit vraiment d'après-guerre et donne un aperçu de ce que l'on peut attendre pour bientôt dans la gamme des chars moyens et lourds. Oui, j'ai été le premier journaliste à piloter le nouveau T-41 qui, bientôt, sera connu davantage sous le nom de Walker Bulldog. Entièrement équipé, son poids sera de 23 tonnes et il atteindra la vitesse remarquable de 65 km à l'heure.

C'était la première fois que je prenais place dans un monstre de métal. Glissez-vous par la trappe du conducteur et, si vous êtes également novice, je vous donnerai quelques leçons sur la manière de conduire un Bulldog : c'est aussi simple que de diriger la voiture familiale.

Sans que l'on s'y trouve à l'étroit, il n'y a pas d'espace inutile dans le compartiment du conducteur qui se trouve en avant et à gauche de la tourelle, quand le tank est tourné vers l'avant. Un impressionnant canon de 76 mm surplombe votre épaule droite comme dans un geste protecteur. Deux mitrailleuses sont installées en haut et derrière vous.

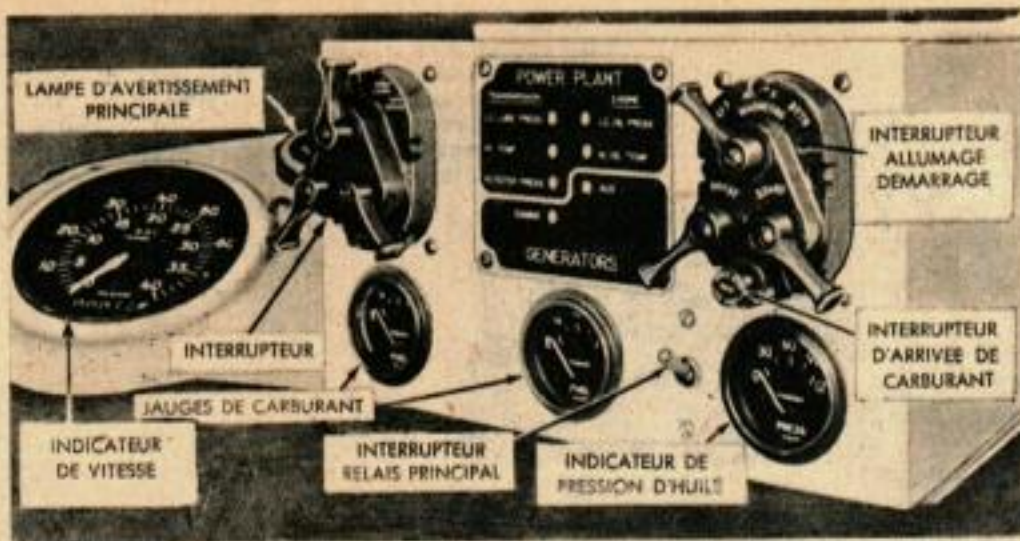
Vous voyagez comme le font les conducteurs de chars et, seule, votre tête est visible lorsque vous montez sur un tabouret de hauteur réglable. Devant votre poitrine se trouve une barre de fer verticale en T, qui représente le volant de direction. Appuyez sur un bouton, en dessous et en arrière de la barre, et un moteur de 500 CV à refroidissement par air se met en marche. Tirez d'un cran vers l'arrière le levier

de changement de vitesses qui se trouve près de votre genou droit, appuyez sur l'accélérateur incliné, et vous voilà parti.

Une fois que le tank roule, tirez le levier en arrière d'un deuxième cran et vous êtes prêt à rouler plus vite qu'aucun char actuel. La barre de direction en T ne vaut pas tout à fait le volant d'une auto, mais vous serez étonné du peu de force musculaire nécessaire pour manœuvrer votre véhicule de 26 tonnes. Plus vous allez vite, plus la direction est aisée. Agile et obéissant promptement, il peut pivoter sur place.

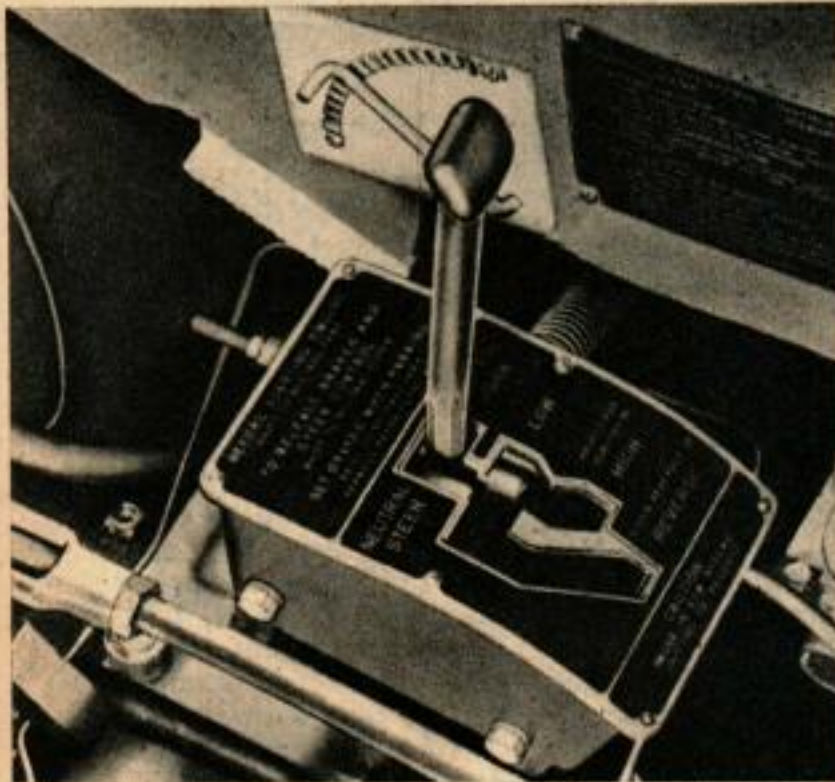
Généralement, en tant que conducteur, vous êtes isolé des trois autres membres de l'équipage ; mais, dans certaines circonstances, vous pouvez vous déplacer jusqu'à leur compartiment. En cas de danger, vous tirez un levier qui vous fait basculer, avec votre siège, par une trappe de sortie. Un épais capitonnage sur les parois et le plafond de votre compartiment protège votre tête et vos épaules sur les terrains accidentés.

Le commandant du tank est assis en haut de la tourelle, de manière à voir toujours dans toutes les directions tout en demeurant protégé. Sur un palier plus bas d'environ 30 cm et en avant de lui, se trouvent un canonnier et un servant. Ils se trouvent de part et d'autre de la culasse du canon. La dimension exacte de l'espace intérieur de la tourelle ne peut être divulguée, mais les trois postes sont disposés de telle manière qu'il leur soit impossible de se gêner mutuellement pendant le tir. A l'arrière de la tourelle, une saillie fournit un espace supplémentaire à l'intérieur, pour l'outillage, tout en servant de contrepoids au long canon, le plus gros qui ait jamais été monté aux USA sur un tank de cette dimension.



Les experts se plaisent à souligner qu'il ne saurait y avoir de tank parfait, pouvant tout faire en toutes circonstances. Leur objectif réaliste est, dans chaque catégorie de tanks — légers, moyens et lourds — d'accentuer les caractéristiques nécessaires au meilleur accomplissement de telle tâche particulière. Pour y parvenir, ils doivent combiner trois facteurs fondamentaux : la puissance de feu, la mobilité et la protection; et s'efforcer de trouver le meilleur compromis.

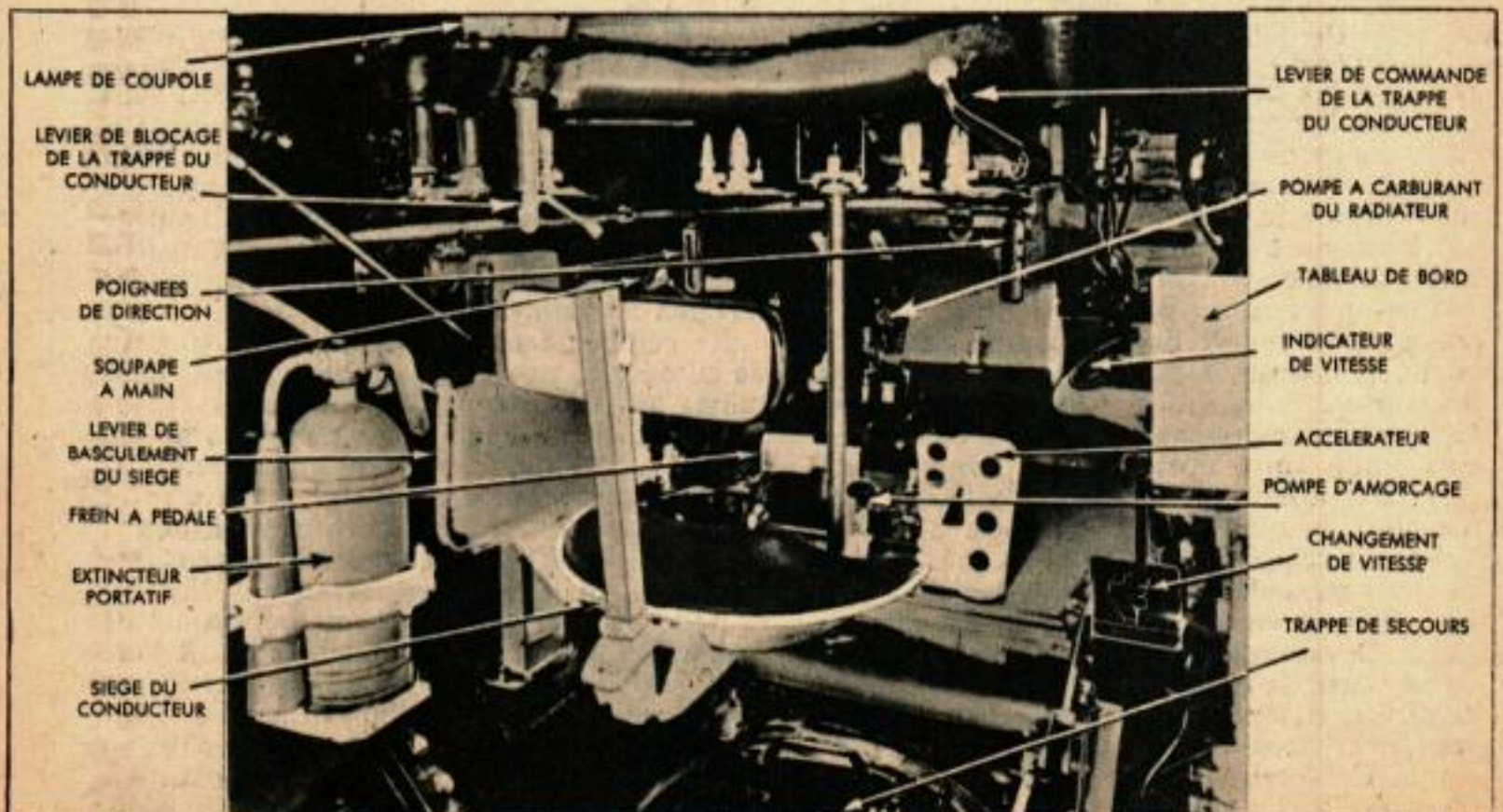
La tactique militaire et le terrain influencent aussi leur conception. Par exemple, nous insistons sur le fait que le tank est une arme de percée, capable de pénétrer profondément derrière les lignes ennemies, dans des mouvements tournants sur les flancs. En Europe, les nazis commençaient par attaquer avec des bombardiers en piqué, puis les tanks entraient en action. Les Russes comptent sur leurs blindés pour les attaques frontales et le combat pied à pied. Aussi, l'orgueil des Rouges est-il ce Joseph Staline III, de 57 tonnes, lent à notre point de vue, mais au blindage extrêmement épais et armé d'un terrible canon de 122 mm. L'équivalent amé-

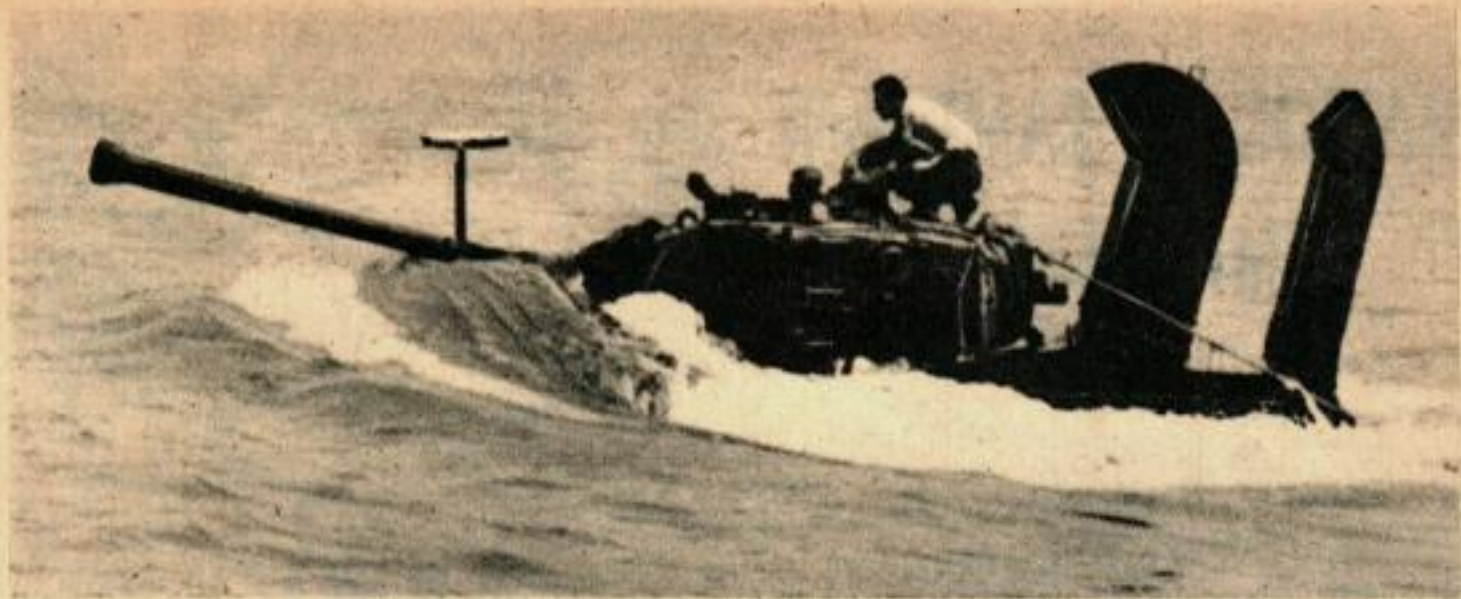


Le tableau de bord du tank, ci-dessus, est rationnel et d'un usage facile. Les lampes témoins signalent au conducteur toute défec-tuosité du moteur.

Deux vitesses avant et une arrière sont suffisantes, ce qui simplifie le changement de vitesses, dont voici le levier.

Le compartiment du conducteur ne contient pas d'espace inutile. En cas de danger, il est culbuté au sol par une trappe de sauvetage.





Le tank actuel peut «respirer» sous l'eau et passe facilement les fleuves à gué. Ici, un des modèles les plus lourds, le M-48, subit ses essais aquatiques.

ricain du Staline troquerait le poids contre la vitesse et aurait environ la même puissance de feu que son rival russe. Le général J. Lawton Collins croit qu'il peut battre tout autre modèle connu.

L'épaisseur du blindage du Bulldog est tenue secrète, mais on peut dire que ses constructeurs américains ont perfectionné leurs méthodes pour produire un métal assurant une protection égale ou supérieure avec un moindre poids. L'acier subit aussi un nouveau traitement qui le rend extrêmement résistant et dur. Tous ces facteurs assureront une meilleure protection, sans rendre l'engin plus lourd à manier.

Une autre caractéristique du Walker Bulldog réside dans sa silhouette surbaissée, avec ses surfaces anguleuses offrant peu de prise aux coups de plein fouet. C'est le développement d'une tendance qui se manifestait déjà dans le Patton, tank de 48 tonnes, haut de 2,75 m, qui, aujourd'hui, est peut-être le meilleur des tanks moyens. Les Shermans et Pershings de la deuxième guerre mondiale étaient d'une hauteur démesurée, relativement à ces nouvelles normes et constituaient des cibles tentantes.

Le Bulldog marchera à l'essence ordinaire, mais l'Armée n'a pas l'intention de révéler actuellement son rayon d'action sans ravitaillement en combustible. Évidemment, il pourrait emporter à l'extérieur des bidons d'essence supplémentaires, et une provision limitée pourrait même être placée dans la tourelle ou dans la saillie arrière.

Personne ne sait quand ni où le Bulldog entrera en action, mais ses constructeurs assurent qu'il se montrera rapide et dangereux, si l'occasion s'en présente jamais.



On descend la tourelle de son «panier» sur la partie inférieure du tank. Un bon producteur de tanks de la deuxième guerre mondiale, Cadillac, réalise le T-41 dans son usine située à la lisière de Cleveland. Ci-dessous, la boue, les crevasses profondes, les pentes raides ou le sable ne peuvent que ralentir le Bulldog de 23 tonnes.

